

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[160_Correspondances : 1857-1874](#)[Item](#)[Paris, le 17 juillet 1869, Alfred Ebelot à François Guizot](#)

Paris, le 17 juillet 1869, Alfred Ebelot à François Guizot

Auteurs : Ebelot, Alfred (1837-1912)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Revue des deux Mondes \(périodique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1869-07-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote56, AN : 163 MI 42 AP 160 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Ebelot, Alfred (1837-1912), Paris, le 17 juillet 1869, Alfred Ebelot à François Guizot, 1869-07-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6383>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 07/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

56

REVUE
DES
DEUX MONDES
PARIS
17, rue Bonaparte

Paris, le 17 Juillet 1869

Monsieur,

M. Buloz a été fort touché de la
lettre si noble et si affectueuse que vous lui
avez écrite. Si quelque chose pouvait relever
la fermeté sans cette affreuse épreuve, ce tout
de gentilles marques de sympathie. A l'égard
pour Roujany, il va tâcher d'y trouver un
peu de repos, de solitude & de calme.
Chargé de lui épargner autant que possible
les ennuis de la cheville, & m'efforçant de
tout mon cœur d'y réussir, je vous, Monsieur,
vous fais une prière. Vous lui avez
à peu près promis pour cette époque, d'y aller
au Trévise, une étude sur l'Académie des
sciences, nous aller. Cette étude, si elle pouvait
peu tôt nous arriver, faciliterait singulièrement
ma tâche et délasserait M. Buloz de toute
préoccupation.
Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance
de ma considération, respectueuse
A. Ebeloy